

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

M. ALBERT SEVIGNY VA-T-IL ACCEPTER L'INVITATION DES LIBERAUX DE ST-HYACINTHE?

M. LE NOTAIRE ARMAND BOISSEAU ADRESSE A NOTRE VAILLANT MINISTRE UNE LETTRE QUI NE PEUT RESTER SANS REPONSE

L'hon. Victrala Sévigny ayant, dans son discours sur la conscription, déclaré qu'il irait dans la province de Québec expliquer son attitude, vient d'être pris au mot par nos amis de St-Hyacinthe, et en leur nom, M. Armand Boisseau vient de lui adresser la lettre suivante :

11 août 1917-

Monsieur Albert Sévigny, N. P.,
Ottawa.

Monsieur :—

Je reçois en date de ce jour, avec vos compliments copie de l'édition française du "Hansard", contenant votre discours sur la question de Conscription.

J'apprends en même temps, que pour justifier l'attitude que vous avez prise sur le parquet de la Chambre des Communes, vous avez manifesté l'intention de tenir des assemblées publiques, dans la province de Québec.

Je vous suggérerais de commencer votre tournée politique, dans la cité de St-Hyacinthe.

Comme vous le savez, nos électeurs sont très friands de la parole et j'ai raison de croire qu'en venant chez nous, votre passage ici aurait beaucoup de retentissement dans le pays.

Vous pourriez vous faire accompagner par vos amis Messieurs Blondin et Rainville, et de notre côté nous serons également trois pour vous répondre.

Vous fixerez vous-même la date de l'assemblée — je puis vous promettre que la réunion sera paisible.

Bien à vous,

ARMAND BOISSEAU, Notaire,
16 St-Denis,
St-Hyacinthe.

Nul doute que M. Sévigny, si anxieux de faire connaître les raisons de son attitude, ne manquera pas de trouver une chance de se rendre à l'invitation de M. Boisseau.

LES GROS INTERETS

ILS MONOPOLISENT LE POUVOIR A OTTAWA

De temps à autre, les faits jettent une vive lumière sur l'organisation de certains intérêts qui, grâce à des influences capitalistes exercées dans certains bureaux de direction de grosses compagnies, dominent notre vie économique et politique par la pression qu'ils peuvent faire peser sur le gouvernement.

Un financier américain, qui est assez souvent brouillé avec les "gros intérêts" de son pays, M. Thomas W. Lawson, a démontré un certain jour qu'un groupe d'une douzaine de millionnaires contrôlaient au moyen de leurs bureaux de direction, et à l'insu du gros public, quarante-deux banques et institutions financières de New-York.

Dans une enquête célèbre sur la compagnie d'assurance Equitable de New-York, il y a une quinzaine d'années il a été établi qu'un seul individu, propriétaire de la majorité des actions de la Compagnie, contrôlait ainsi une dizaine de compagnies de trust, de banques, de compagnies industrielles, etc.

Ceux qui suivent ces manifestations de l'accaparement financier ne seront pas étonnés de voir que, au Canada, les mêmes errements se produisent. Et pour montrer jusqu'où peut aller, dans la détermination de la politique du gouvernement fédéral, l'influence de ces groupements de millionnaires, M. Roch Lanctôt, a posé l'autre jour, à la Chambre des Communes, une série de questions au sujet d'une certaine compagnie de trust de Toronto, dont le bureau de direction, en 1914, comprenait les noms suivants :

Sir Joseph Flavalle, le président du bureau impérial des munitions et le président aussi de William Davies Co ; Limited.

Honorable A. E. Kemp, ministre de la Milice.

Sir Thomas White, ministre des Finances

Sir William MacKenzie, de MacKenzie & Mann, les propriétaires du Canadien Nord.

Z. A. Lash, directeur du Canadien Nord et Conseil en chef de cette compagnie, vice-président de la Canadian Bank of Commerce, etc., etc.

La compagnie de trust en question aurait été chargée, dit-on, du placement sur le marché des \$45,000,000 d'obligations du Canadien Nord que le gouvernement Borden a garanties en 1914.

Est-il étonnant que, comme cette opération, gênée par la guerre, n'a pas réussi, les ministres du gouvernement Borden, qui y sont intéressés, demandent au parlement de mettre ces \$45,000,000 d'obligations, avec les autres, complètement à la charge des contribuables du Canada ?

On a souvent dit que le gouvernement Borden était un gouvernement de millionnaires. C'est surtout un gouvernement de financiers et cela explique tout naturellement pourquoi il a organisé notre participation à la guerre de manière à permettre à nos financiers et industriels d'exploiter à outrance le Canada, l'empire, et leurs alliés.

LAURIER ET LA CONSCRIPTION

PAS D'EQUIVOQUE POSSIBLE

Quelques libéraux conscriptionnistes du Manitoba font des efforts inouïs pour établir que la résolution concernant la guerre, adoptée par la convention de Winnipeg, contient une déclaration en faveur de la conscription.

L'"Événement" et le "Devoir", acceptant cette interprétation qui fait leur affaire, y joignent la constatation que Sir Wilfrid Laurier a approuvé la résolution de Winnipeg. Et ainsi, disent-ils, le chef libéral a approuvé la conscription.

Nous avons déjà exposé clairement la fausseté de cette conclusion.

1.—Par les déclarations explicites et répétées de Sir Wilfrid Laurier, à la chambre des Communes et ailleurs ;

2.—Par le fait spécifique et incontrovertible que la convention de Winnipeg a rejeté, par une écrasante majorité, la proposition d'insérer dans cette résolution le texte proposé par M. Turiff : "par conscription si nécessaire".

La convention des libéraux de l'Ouest, spécifiquement et par une énorme majorité a rejeté la conscription de son programme et acclamé Sir Wilfrid Laurier comme son chef.

Il est donc impossible de prétendre de bonne foi que, en approuvant le programme de la convention, Sir Wilfrid Laurier a approuvé la conscription.

C'est d'ailleurs ainsi que le comprennent les libéraux conscriptionnistes de Winnipeg et de Toronto et c'est la raison de la convocation à Winnipeg, d'une assemblée de libéraux conscriptionnistes, à qui l'on voudrait faire approuver la conscription et répudier Laurier.

Qu'il y ait au Manitoba un groupe de libéraux conscriptionnistes qui ne veulent plus de Sir Wilfrid Laurier comme chef, cela n'est pas invraisemblable et cela s'explique par le fait que le principal organe libéral du Manitoba, le "Manitoba Free Press", de Winnipeg, est la propriété du notoire transfuge, Sir Clifford Sifton. Et ce n'est pas sur la question de conscription seulement que le "Free Press" refuse de suivre la direction du chef libéral.

Il y a aussi un groupe libéral conscriptionniste de Toronto, dont l'un des organes est le "Toronto Star". Or comment le "Toronto Star" apprécie-t-il l'attitude de Sir Wilfrid Laurier ? Voici ce qu'il en disait dans son numéro du 13 courant :

"Quant à Sir Wilfrid Laurier, nous répétons l'opinion que nous avons déjà exprimée ; c'est-à-dire qu'il est inconcevable que les forces du pays pour remporter la victoire puissent s'unir sous un Chef qui est irrévocablement opposé à la conscription, soit maintenant soit dans toute autre condition".

D'ailleurs tous les journaux conservateurs de langue anglaise reconnaissent et proclament qu'il n'y a aujourd'hui et qu'il n'y aura aux élections que deux partis : le parti pour la conscription avec Sir Robert Borden pour chef ; et le parti contre la conscription, dont le chef est Sir Wilfrid Laurier.

Le Tricentenaire de Louis Hébert

Une dépêche de Québec nous apprend que la Commission de l'Exposition Provinciale fait de grands préparatifs pour le Tricentenaire de l'arrivée de Louis Hébert le premier cultivateur canadien.

Déjà, paraît-il, le succès des Fêtes en l'honneur de Louis Hébert est assuré. On estime que des milliers et des milliers de cultivateurs, venant de toutes les parties de la Province, seront témoins de ces touchantes démonstrations en l'honneur du Père de l'Agriculture canadienne, démonstrations qui auront lieu à Québec, mardi, le 4 septembre.

L'industrie de l'élevage

Dernièrement a eu lieu à Québec une réunion des représentants des syndicats d'élevage de la région de Québec. Tous se sont déclarés enchantés de l'Exposition régionale qui sera tenue à Québec, le 30, le 31 août, et le 1er Septembre, c'est-à-dire pendant les trois premiers jours de l'Exposition provinciale. Il est entendu que les éleveurs de la région de Québec amèneront à cette Exposition au moins deux cents têtes de bétail.

Plus de trois cents prix en argent sont offerts aux éleveurs de la région de Québec. D'autre part, il ne faut pas oublier que l'Exposition Provinciale offre, en outre, environ seize cents prix à tous les autres exposants d'animaux.

AUTEURS COMIQUES

Trois des plus renommés, parmi les écrivains qui faisaient profession de nous divertir avant la guerre, ont occupé récemment l'attention publique. Je veux parler de M. M. Alfred CAPUS, Maurice DONNAY et Henri LAVEDAN. Les comédies qu'ils ont fait jouer, depuis tantôt vingt ans, sur les théâtres parisiens, comptent parmi les plus piquantes et parfois hélas ! parmi les plus osées que nos contemporains aient applaudies. Mais ce n'est point la représentation de quelques pièces nouvelles, xui, cette fois, les a mis en vedette Alfred CAPUS, nommé à l'Académie française, il y a trois ans, s'y voyait reçu avec le retentissement habituel à ces cérémonies littéraires ; Maurice DONNAY était chargé par la Compagnie d'adresser le discours d'usage au nouvel "immortel" ; enfin, Henri LAVEDAN vient de publier un ouvrage sur la famille française.

Mais, direz-vous peut-être, une réception académique, où un célèbre auteur de comédies est complimenté par un de ses émules ; un livre où un écrivain de théâtre entreprend un sujet de la scène trop souvent ravalé et bafoué,—ce ne sont peut-être pas des événements très sérieux. Nos trois auteurs comiques ont pu y retrouver l'occasion d'étaler leur esprit frivole et d'amuser la galerie.

Eh bien ! c'est précisément le contraire qui est advenu.

Le parallèle entre les œuvres, auxquelles ces trois dramaturges ont dû jadis leurs premiers succès, et le langage qui leur vaut aujourd'hui la sympathique approbation du public, est merveilleusement représentatif de l'ascension française.

Et c'est à ce titre que je tiens à le souligner. Je m'occuperai, cette fois, des deux premiers écrivains. Le troisième Henri LAVEDAN, fera le sujet de ma prochaine correspondance. Il y a trois ans, la réception académique d'un CAPUS par un DONNAY eût été surtout un assaut d'esprit. Sans doute, à la solennité de l'autre discours, par la grave et presque austère élévation des pensées. La spiritualité, le patriotisme ont inspiré les deux orateurs.

Le sujet, à vrai dire, en même temps que les circonstances, les entraînaient vers ces hauteurs. Le personnage éminent, que M. Alfred CAPUS remplace à l'Académie, ne prête pas aux commentaires légers, ni aux observations superficielles. C'est POINCARÉ, mathématicien et philosophe.

Ce qui fit la gloire et presque la popularité de ce savant, ce ne furent, point ses travaux purement techniques, en dépit de leur transcendence. Par leur nature, ils échappaient non seulement à la foule mais encore, dans l'élite même, à tous les esprits étrangers aux mathématiques. C'est surtout par ses œuvres philosophiques qu'Henri POINCARÉ connut le renom jusqu'à la vogue. "La Science et l'Hypothèse, la Valeur de la science, Science et méthode",—ces grands

ouvrages, clairs et vigoureux, jetèrent un éclat imprévu dans les nébuleuses accumulées par les adorateurs de la science. Des maîtres, qui excellaient dans le champ de leurs connaissances particulières, mais qui se donnaient le tort d'en dépasser étourdiment les limites, Hœckel en Allemagne. Berthelot en France, avaient prétendu que la "certitude scientifique" suffisait à fonder la loi morale. Et ils avaient recruté de nombreux disciples, dans cette foule impatiente et jousseuse qui, sous le manteau de la théorie nouvelle, espérait démolir la religion.

Sans gravité, hélas ! jusqu'au faite les sommets de la vérité, l'illustre mathématicien eut la clairesvoyance et le courage de s'élever au-dessus de ce brouillard trompeur et malsain. Lui, savant incontesté, remit la science à sa place. Il sut en montrer, tout à la fois, le vaste domaine et les frontières infranchissables. Et sa parole aussi convaincante en son cours qu'autorisée dans sa source, eut le bonheur de dissiper le mirage. Ainsi rendit-il, à la cause du vrai, l'un des plus précieux services que réclamaient les préjugés du temps. Il procura, sans le vouloir, à l'apologie chrétienne, des arguments précis dont Dieu, nous l'espérons, l'a récompensé à l'instant suprême.

C'est ce rôle que M. Alfred CAPUS a mis en relief avec une conviction et une autorité que ses comédies de jeunesse ne permettaient pas de prévoir. Il a esquissé un heureux parallèle entre la courageuse loyauté scientifique de son prédécesseur et les recherches sincères et anxieuses de Littré,—de Littré, cet autre célèbre et puissant incrédule, à qui Dieu permit d'aborder au port de la foi. Littré, devant l'énigme de la destinée humaine, confessait un jour, avec une éloquence magnifique et douloureuse : "Sur l'océan de ces mystères dont la vue est aussilutaire que formidable, nous n'avons ni barque ni voiles..." Henri POINCARÉ, cette lumière de la science humaine, aurait pu signer le même aveu.

Ces évocations et ces remarques ont donné au discours du nouvel académicien un accent ému et grave. Les préoccupations de l'heure présente ont trouvé naturellement leur place dans l'éloge de ce philosophe qui, naguère, en nous débarrassant d'une idole spéculative et redoutable, était à son insu l'un des artisans de l'esprit nouveau qui allait fleurir au souffle de la mort. Et M. CAPUS lui-même en a reçu l'impression, de cet esprit nouveau. Ne l'a-t-il pas délicatement indiqué, quand, dépeignant en termes généraux les répercussions intimes de la grande épreuve, il a souligné ce trait, qui est peut-être une confiance personnelle : "Pour chacun d'entre nous, il n'est point jusqu'aux souvenirs de jeu-

Suite à la page 2

Suite de la page 1

nesse qui reviennent à la mémoire chargés d'un autre sens".

Mais il n'appartenait pas au nouvel académicien de parler de soi-même. Ce rôle incombait à "l'ancien" chargé de le recevoir. M. Maurice DONNAY, naturellement a loué, chez son nouveau collègue, le très spirituel et très agréable auteur dramatique. Mais, lui aussi, a voulu atteindre, au-dessus des comédies d'hier, le niveau des drames d'aujourd'hui. Et c'est sans effort, avec élan, qu'il a réalisé cette ascension.

Son sujet, autant que ses pensées profondes, l'aidait, d'ailleurs, à monter. Car ce n'est pas aujourd'hui seulement que M. CAPUS s'élève au-dessus de sa satire. Journaliste, il est devenu, dès les premiers temps de la guerre, un des échos de l'esprit public et, en même temps, l'un de ses conseillers. Plus d'une fois, ses articles brefs, énergiques et sages ont exalté la bravoure et inspiré la confiance. Et même avant l'heure tragique, il avait entrepris cette campagne. Monnayant sa verve dramatique en articles brillants, il avait déjà tiré des aventures et des événements contemporains, des leçons utiles à notre santé nationale.

De quoi M. DONNAY l'a particulièrement félicité. La veille de la guerre, lui a-t-il dit, "vous devenez attentif au grand mouvement patriotique qui se dessine dans la jeunesse, comme si elle présentait que l'heure devait donner bientôt, à l'horloge qu'on ne voit pas, l'heure de la guerre formidable...".

Et l'orateur ajouta ce souvenir émouvant: "On découvre en vous des respects que l'on ne soupçonnait pas, ou que l'on connaissait mal. Vous m'avez raconté que votre mère, à son lit de mort et tandis que vous lui tendiez la main en pleurant, vous avait dit: "Mon enfant, ne pleure pas, tu ne sais pas où je vais et tu ne te doutes pas de la félicité qui m'attend". Un homme qui a entendu de telles paroles, dans de telles circonstances, ne peut jamais être irrespectueux envers la foi sincère".

On conçoit que, sur un tel plan de pensées, M. Maurice DONNAY n'ait pas eu de peine à opérer la soudure entre le panegyrique d'un Henri POINCARÉ et l'éloge d'un Alfred CAPUS. Car c'est la coutume, au Palais Mazarin, que l'académicien, chargé d'accueillir le nouvel élu, ajoute sa palme aux rameaux dont celui-ci doit couvrir son prédécesseur.

Derches, on a donc entendu, en termes pénétrants, l'apologie du mathématicien philosophe. Jen'y reviendrai pas, sauf pour reproduire une citation, qui relie plus étroitement le savant mort en 1912 à la génération de 1914. Un jour, Henri POINCARÉ constatait l'embarras que nous pouvons ressentir à justifier, par la froide raison, notre patriotisme... "Mais, reprenait-il aussitôt, que nous nous représentions par la pensée notre armée vaincue, la France envahie, tout notre cœur se soulèvera, les larmes nous monteront aux yeux et nous n'écouterons plus rien. Et si certains gens accumulent aujourd'hui tant de sophismes, c'est sans doute qu'ils n'ont pas assez d'imagination; ils ne peuvent se représenter tous ces maux, et si le malheur ou quelque punition du ciel voulait qu'ils les vissent de leurs yeux, leur âme se révolterait comme la nôtre...".

Telles furent les pensées qui s'échangèrent au cours de cette

réception académique, où discoutraient deux "amuseurs" d'autrefois.

Et M. Henri LAVEDAN, rival des CAPUS et des DONNAY dans l'art de divertir, mon te encore plus haut qu'eux vers les sommets de l'idée et la morale. Je le montrera, prochainement, par quelques notes de son livre sur la famille française.

FRANÇOIS VEUILLOT

La place des oeufs dans le régime alimentaire

Extrait d'un bulletin publié par le Collège d'agriculture de l'état du New-Jersey, E.-U., intitulé "Lait et oeufs".

Tableau comparatif de la composition d'un œuf de poule et de la viande de bœuf modérément maigre:

| Oeuf de poule. | Bœuf maigre. |
|-----------------------|--------------|
| Eau 73.7% | 77.5% |
| Gras 10.5% | 8.5% |
| Protéine 14.8% | 20.0% |
| Matière minérale 1.0% | 1.0% |

La protéine qui se trouve dans le blanc de l'œuf est de l'albumine presque pure. Le jaune de l'œuf

a une plus grande valeur nutritive que le blanc. Il est riche en sels minéraux, notamment les suivants, calcium, fer, potasse et phosphore, et ces sels s'y trouvent sous une forme telle qu'ils sont promptement absorbés et utilisés par l'organisme. Le blanc de l'œuf est riche en soufre.

Valeur Alimentaire

Si l'on compare la composition de l'œuf à celle de la viande maigre, on voit de suite que les oeufs peuvent très bien remplacer la viande. Neuf oeufs de grosseau moyen pesent une livre et ils contiennent à peu près la même quantité de nourriture qu'une livre de bœuf. Comme les œufs ne contiennent pas de fécule et de sucre, ils doivent être servis avec des aliments comme le riz, le pain, les fruits, les pommes de terre et autres légumes, ou convertis en dessert avec du sucre, du tapioca et des substances du même genre.

Digestibilité des oeufs

Les oeufs crus se digèrent très facilement. La digestibilité des oeufs cuits dépend de la façon dont ils sont cuits. Il faut les cuire à une basse température. L'albumine de l'œuf commence à se coaguler à 134 degrés F., il se prend

en gelée à 160 degrés F., et lorsqu'il est chauffé jusqu'au point d'ébullition, 212 degrés F., il forme une masse dure comme du cuir et devient très indigeste.

LE GRAND DANGER POUR LE BEBE PENDANT LES CHALEURS

Un plus grand nombre d'enfants meurent pendant les chaleurs que pendant n'importe quel autre période de l'année. La diarrhée, la dysenterie, le choléra infantile et les maux d'estomac se produisent sans avertissement, et lorsqu'on a aucun remède à sa disposition pour être administré promptement, un petit retard provoque que trop souvent le décès de l'enfant sans aide aucune. On devrait toujours avoir des Tablettes Baby's Own dans les ménages où il y a des jeunes enfants. Une dose de ces tablettes à l'occasion, empêche les maladies d'estomac et des intestins, ou si la maladie se déclare subitement l'usage des Tablettes guérira le bébé. Ces Tablettes sont en vente chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. 1681

MAXWELL

Most Miles per Gallon

Most Miles on Tires

La Maxwell est mécaniquement bonne.

Tout le monde le sait aujourd'hui.

POURQUOI ?

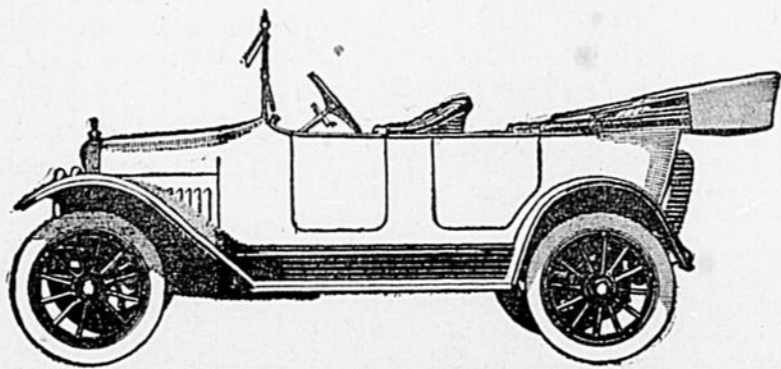
Un char Maxwell a fait 22,022 milles sans qu'on arrête le moteur.

—1092 chars Maxwell, dans notre concours de mai pour l'économie de la gazoline, ont fait 27.15 milles avec un gallon chacun.

2040 chars Maxwell, dans notre concours de juin, ont fait 29.04 milles avec un gallon de gazoline chacun.

Si ces chars, models Maxwell, qui ont servi à établir ces records, n'avaient pas été mécaniquement bons, ces résultats auraient été impossibles.

N'Est-ce pas cette sorte d'économie et cette sorte d'efficacité dont vous avez besoin dans VOTRE char ?



CHAR TOURISTE \$1045

Char de route \$1045 ; Char de ville \$1540
Sedan \$1540. Tous prix f. o. b. Windsor.

J. G. DROLET,

116 Rue St-Antoine, St-Hyacinthe, Qué.

Grande Excursion de Moissonneurs pour l'Ouest Canadien

Le 16 et le 28 de ce mois la compagnie du chemin de fer G. T. R. émettra des billets d'excursion, valides pour retour jusqu'au 30 nov de St-Hyacinthe à Winnipeg au bas taux de \$12.00 pour aller, et \$18. pour revenir.

Chaque passager sera muni d'un certificat lui permettant d'acheter un billet de Winnipeg pour tout endroit plus à l'ouest, au taux d'une cent du mille en allant et en revenant.

Cette excursion par le Grand-Trunk et le Transcontinental sans changement de wagons de Montréal à Winnipeg procurera à tous les passagers l'avantage d'admirer les endroits les plus attrayants et les plus pittoresques de l'Ontario et de l'ouest Canadien.

Pour billets et plus amples informations adressez-vous à Ernest Picard, 35 Rue Laframboise, agent pour la ville, ou à F. C. Bouvette, chef de gare.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

On a besoin de 50,000 moissonneurs dans l'Ouest canadien pour la récolte de cette année, suivant les avis reçus de Winnipeg par le Canadien Pacifique.

La récolte de cette année sera d'une grande importance à la cause des Alliés dans la poursuite de la guerre. Un approvisionnement suffisant de vivres les aidera autant que des hommes ou des munitions. La récolte de 1917 est l'un des plus urgents devoirs du pays à l'heure actuelle. Tout homme qui ira faire les récoltes dans l'Ouest, "fera sa part" en autant que s'il tait dans les tranchées. Etant donné le grand nombre d'engagements dans cette partie du Canada, l'ouest, le grand panier à pain de l'empire aura plus besoin de bras que jamais auparavant. Le Canadien Pacifique prend actuellement des arrangements pour faire deux excursions de colons de Montréal au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta. Ces excursions auront lieu les 16 et 28 août avec service direct. Les taux sont spéciaux : \$12.00 pour Winnipeg et \$18.00 au retour et un demi-centin par chaque mille au-delà de Winnipeg pour tous les points sur la ligne du C. P. R. à l'est de Calgary, Edmonton et Macleod.

Pour plus amples informations voyez les agents de billets du C.P. R.

Passages réduits pour l'Ouest

Chaque mardi, jusqu'au 30 octobre 1917, le Grand-Tronc donnera des excursions pour ceux qui désirent aller s'établir dans l'Ouest. Des billets seront vendus, à des prix très réduits, pour le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Anglaise, bons pour la voie du Nouveau-Transcontinental ou pour la voie de Chicago, et pendant la saison de la navigation, bons pour la voie des Grands Lacs. Un char touriste est disponible pour l'accommodation des voyageurs jusqu'à chacun de ces endroits, avec ces billets d'excursion.

Pour plus amples informations, s'adresser à n'importe quel agent du Grand Tronc, ou chez M. Ernest, O. Picard, Agent de la ville, 35 rue Laframboise.

L'art de s'avancer et de parvenir c'est l'art d'offrir sa main à qui l'on voudrait donner son pied.

Horaires

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT À L'EST.

- 9.30 a.m.—Tous les jours pour St-Liboire, Acton Vale, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.
- 1.20 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours.
- 3.15 p.m.—Arrivant de Montréal et des gares intermédiaires, samedi seulement.
- 5.38 p.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Lyster, Sherbrooke et Island Pond.
- 6.40 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours excepté le dimanche et le samedi.
- 9.35 p.m.—Tous les jours pour St-Liboire, Acton Vale, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis, Québec.

ALLANT À L'OUEST.

- 5.56 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St-Hilaire Bécot, St-Lambert et Montréal.
- 7.30 a.m.—Tous jours (excepté le dimanche) pour St-Hilaire, Bécot, St-Lambert et Montréal.
- 10.20—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St-Hilaire Bécot, St-Lambert et Montréal.
- 2.30 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours excepté le dimanche et le samedi.
- 5.29 p.m.—Tous les jours pour Ste Madeleine, Bécot, St-Lambert et Montréal.
- 8.00 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Dimanche seulement.
- 5.00 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, samedi seulement.

L'INTERNATIONAL LIMITED. Le train le plus beau et le plus rapide du Canada

Quitte Montréal à 10.15 a.m. arrive à Toronto à 5.45 p.m., Détroit 10.58 p.m., Chicago 8.00 a.m. tous les jours.

EXPRESS DE NUIT

Quitte Montréal 11.00 p.m. arrive à Toronto à 8.00 a.m., Détroit 1.45 p.m., Chicago 9.10 p.m., tous les jours

Pour toute information s'adresser à F. C. BOUVETTE, Agent.

LE PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

DÉPARTS DE ST. HYACINTHE

Tous les jours excepté le dimanche. 8.11 a.m. et 3.25 p.m. pour Farnham et les stations intermédiaires. 11.45 a.m. et 7.20 p.m. pour Saint-Guillaume et stations intermédiaires. Prompt raccordement à Farnham pour tous les points des Etats Unis, ainsi que de l'Est et l'Ouest Canadien.

Nous attirons tout particulièrement l'attention du public voyageur sur le nouveau service Montréal-Winnipeg-Vancouver et dont le train quitte Montréal tous les jours à 10.30 a.m.

Pour billets et renseignements s'adresser à

R. E. CODERRE, 125 Rue Cascades. Téli. 70 Agent de Billet.



The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.

Horaires des trains, corrigé au 20 Sept. 1914.

Les trains du chemin de fer Québec Montréal et Southern quittent la gare de St-Hyacinthe aux heures suivantes:

Allant à Sorel et les stations intermédiaires, tous les jours excepté le dimanche, départ à 8.55 A. M. et 5.05 P.M.

Allant à Iberville Jc., tous les jours excepté le dimanche, départ à 10 hrs A. M. et 5.30 P.M. arrêtant à toutes les stations intermédiaires, faisant raccordement à cette jonction avec les trains du Rutland, Central Vermont et Canadien Pacifique pour tous les principaux points de la Nouvelle-Angle terre.

N. J. FERGUSON, Gen. Passenger Agent L. J. BOUSBEAU, Agt, St. Hyacinthe Téléphone 28.

..LA FRANCE..

Tirée de la "Légende d'un Peuple", de Louis Fréchet

Mais pourras-tu suffire à cette tâche immense,
Patrie ? Autour de toi les peuples en démenço
N'entraveront-ils pas ton généreux élan ?
Là-bas, aux bords du Rhin, le sabre du hulan
N'arrêtera-t il pas ta poussée impuissante
Vers la terre promise où luit, incandescente,
L'aurore du progrès fraternel et fécond ?
Te verra-t-on faiblir au bord du Rubicon ?
Pour la première fois verrait-on,—ô souffrance !—
Les mots "vaincre ou mourir" t'intimider, ô France ?

Non ! Quel que soit l'obstacle à franchir ou briser.
Ton bras sait entreprendre et ton coeur sait oser.

En avant donc ! Courage ! entre dans la carrière ;
Laisse les indécis regarder en arrière !
Toi, marche sans pâlir tout droit vers le grand but.
Pour le bonheur commun chacun son attribut :
Le tien, c'est d'affermir la nef européenne,
De retrouver l'Eden, de combler la Géhenne,
De cimenter la paix entre tous les pouvoirs,
D'équilibrer partout les droits et les devoirs,
Aux rayons du progrès d'ouvrir toutes les caves,
D'appriivoiser les loups qui rôdent les yeux caves,
Et, vers les grands sommets, dans les pures clartés
Que verse le soleil des saintes libertés,
—Sommets où l'avenir a taillée son domaine,—
De diriger enfin la caravane humaine.

Oh ! la tâche est bien rude, et grave est le danger.
Je le sens, tu verras contre toi s'insurger
Avec les carnassiers leurs victimes sans nombre,
Les aveugles du jour et les hydres de l'ombre ;
Tu verras contre toi combattre au premier rang
L'esclavage armé qui sert de rempart au tyran.
La lutte sera trop inégale peut-être.
Sous l'effort combiné du despote et du reître,
Peut-être verras-tu s'éclipser ton grand nom,
Et s'effondrer au choc ta puissance. Mais non !
Tu sauras museler cette mente hagarde ;
Marche sous l'œil de Dieu qui là-haut te regarde ;
Vers ta destinée à n'importe quel prix ;
Subis ta sainte loi : civilise...ou péris !

Oui, péris, s'il le faut.—pardonne à ce mot sombre !—
Ainsi qu'un grand navire incendié qui sombre,
Ou plutôt comme l'astre immense qui s'éteint.
Le soir dans les brasiers de l'horizon lointain,
Drapé dans les replis d'une pourbe sanglante,
Et qui, longtemps après que sa masse aveuglante,
S'est engloutie au loin dans les cieus entr'ouverts,
De ses rayons mourants dore encor l'univers !

Et puis si les hiboux disaient :—La France est morte !
On entendrait là-bas, de leur voix mâle et forte,
Nos enfants relevant le drapeau des grands jours.
Crier au monde entier :

—La France vit toujours !

Le Devoir d'Aujourd'hui

Accomplis aujourd'hui la tâche qui t'incombe,
Car aujourd'hui le ciel est clair, l'horizon bleu ;
L'ouragan peut demain nous amener la trombe.
Le présent est à nous, l'avenir est à Dieu.

Les paroles d'accueil ouvrent-elles tes lèvres ?
Laisse-les s'effeuiller aujourd'hui. Fleurs d'un jour,
Elles peuvent demain se flétrir sous les fièvres
Qui changent trop souvent en haine notre amour.

Si ton coeur aujourd'hui se brise et s'apitoie
Au spectacle émouvant des détreffes d'autrui,
Fais l'aumône aujourd'hui d'un peu d'or et de joie,
Demain l'occasion de bien faire aura fui.

La pitié peut demain s'écouler goutte à goutte
De ton coeur obsédé d'égoïstes soucis,
Combien de bons desseins, hélas ! jonchent la route.
Que l'intérêt mesquin coupe de ses lacis !

Malheur au nonchalant dont la langueur écoute
Le sinistre corbeau qui coasse : demain !
Son inutile vie passera toute,
Et l'ennui fleurira son stérile chemin.

Armand CHOSSEGROS, S.J.

La femme Américaine jugée par Sarah-Bernhardt

La grande tragédienne raconte ceci aux lecteurs des "Annales":

Je reste confondue des progrès formidables, des progrès du public. La première fois que je vins en ce pays il y a, je crois vingt ans, je débutai dans les drames; au bout de quelques minutes, je m'arrêtai inquiète, troublée par un bruit bizarre: cinq minutes après, le bruit reprenait, on eût dit un "chut!" poussé par mille voix étouffées; enfin, à la troisième fois, je me rendis compte du bruit: toutes les dames tenaient à la main un livret, dans lequel elles suivaient la pièce traduite en anglais; le bruit des feuillets qu'elles tournaient, toutes ensemble naturellement, causait ce bruit étrange qui m'avait un instant laissée hésitante sur son vrai sens; la seconde fois que je vins en Amérique, la moitié des dames suivaient sans livret; la troisième fois, j'en distinguai à peine dix à quinze, et maintenant, pas une, entendez-vous, pas une n'a suivi dans le livret. Je trouve cela confondant, admirable.

On m'accuse, en général, d'être très partielle pour l'Amérique. C'est vrai que je ne puis me défendre d'une extrême sympathie pour ce peuple libre, vivant, vibrant, toujours ouvert aux inventions nouvelles, toujours prêt à accueillir la science, l'art, le génie, quelle que soit sa patrie. Oui j'adore ce pays où la femme est reine, reine absolue; elle va, vient, ordonne, proclame, exige, enseigne, dépense follement et ne dit jamais merci, ce qui révolte beaucoup de gens et me charme.

Y a-t-il rien de plus bête que merci, et les gens ne sont-ils pas remerciés par le fait même du plaisir qu'ils donnent ou du service qu'ils rendent ? Ah ! que je trouve les femmes heureuses en Amérique ! Une très jolie femme que je rencontrai dans le monde, réputée pour sa beauté, son esprit et ses livres, s'écria tout à coup dans le feu de la conversation:

—Mais, madame Bernhardt, nous trouvons que nous sommes trop respectées: nos maris sont toujours au travail, depuis le matin jusqu'au soir.

—Il est vrai de dire ajouta une autre femme, que si je devais avoir mon mari toute la journée, j'aimerais mieux y renoncer.

J'ai demandé à ces deux dames de conclure: elles n'ont pas conclu. Alors?

SARAH BERNHARDT

Les Annales

L'abbé Wetterlé poursuit cette semaine dans les "Annales" ses sensationnelles révélations sur les "Coulisses du Reichstag" Ce numéro très vivant contient en outre des articles de Alfred Capus, Abel Hermant, André Lichtenberger, Gyp, Georges Cain, Mme Adam, des vers de François Fabié, André Rivoire, les chroniques d'Yvonne Sarcy et Chrysale, et de charmantes observations de Sarah Bernhardt sur la Femme américaine.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnement d'un an : France, 12 francs ; Etranger 18 francs.

Abonnement de trois mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51 rue Saint-Georges, Paris.

A l'état d'amoureux, tout homme est un peu Don Quichotte.

Vente de la Bière et des Vins Seulement Permise à l'Avenir

Les Esprits Distillés Disparaissent

Le Sénat Américain a décidé de prohiber toute production d'esprits distillés durant la guerre.

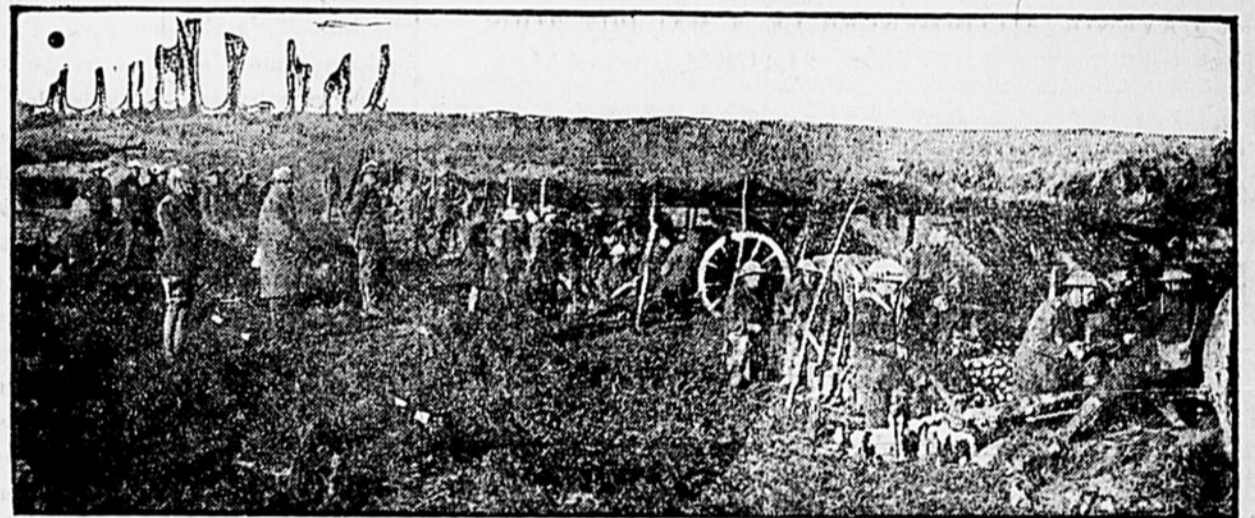
WASHINGTON, le 9 juillet.—"Les ennemis du Whisky ont remporté la victoire au Sénat, samedi, lorsque l'article 12 du Bill de l'Administration des Vivres fut modifié pour empêcher toute production de liqueurs distillées pendant la durée de la guerre. Le président, de son côté, fut mandé de prendre possession, pour le Gouvernement, de toutes liqueurs spiritueuses en entrepôts. Tel que finalement passé, l'article permet la fabrication de la bière et du vin."

Même en face des restrictions les plus sévères, les Etats-Unis, aussi bien que la Grande-Bretagne, réalisent l'impossibilité d'empêcher ou même de réduire considérablement la fabrication de la bière pendant la guerre.

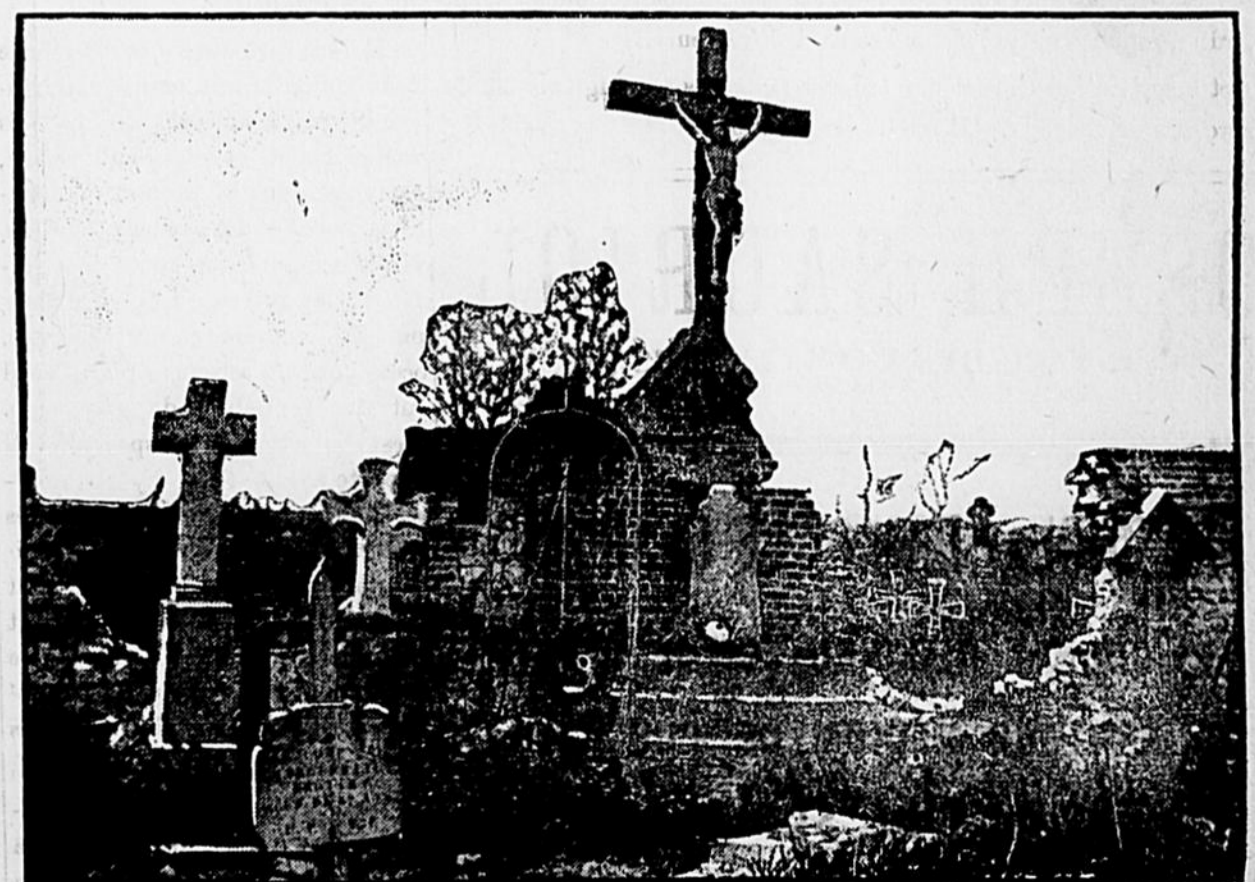
Partout on reconnaît que pour obtenir de l'ouvrier le maximum de résultats, il faut lui donner sa bière, parce qu'elle est en même temps une nourriture et un breuvage.

Voir le "Star" de Montréal, du 9 juillet 1917.

Avec les Canadiens au Front



Sur le Front Anglais à l'Ouest de la Franco.—Une batterie de mitrailleuses en action.



La grande avance des Anglais dans l'Ouest.—Un autre exemple d'un crucifix échappant aux atteintes des obus.

—Photos gracieusement fournies par le C.P.B.

LA CHIRURGIE NOUVELLE

COMMENT ON ARRACHE LES GRANDS BLESSÉS À LA MORT.

De retour d'une tournée dans les hôpitaux français de l'arrière, M. Lucien Descaves a écrit l'intéressant article suivant :

J'ai visité la semaine dernière quelques hôpitaux de la 6^{ème} et de la 20^{ème} région, sur lesquels furent évacués un certain nombre de grands blessés après l'offensive du 16 avril. Les uns, gravement atteints, sont encore soignés dans l'hôpital qui, le premier les reçut ; les autres, déjà améliorés, ont été transportés dans une formation hospitalière où leur rééducation fonctionnelle est entreprise et menée à bien, comme j'ai pu m'en convaincre, les ayant suivis.

Dans l'hôpital champenois, qui m'a d'abord intéressé, sont soignées spécialement les lésions osseuses, une innovation préconisée et réalisée par un de nos jeunes chirurgiens les plus distingués. L'hôpital de fractures est son œuvre, et des "filiales" la complètent. Le plus possible à proximité du front, afin d'épargner au blessé les souffrances du trajet, assez loin de la bataille, néanmoins, pour qu'elle n'obsède pas de ses bruits et de ses menaces le malheureux évacué, l'hôpital doit lui assurer la rapidité de l'intervention primitive, la continuité du traitement et l'excellence de son résultat.

De tout cela, rien, aujourd'hui, n'est plus douteux, en l'espèce.

— C'est bien simple, me disait-on : aucun de ces grands blessés n'eût, en 1870, survécu à ses blessures... Vous rappelez-vous, à cette époque, avoir rencontré beaucoup d'invalides ?

— Non.
— Pour cause. La plupart des amputés mouraient. Au début de cette guerre encore, on en perdait, hélas ! un assez grand nombre. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Les décès sont exceptionnels. Les blessés guérissent, et ceux à qui nous avons pu conserver bras et jambes les conservent "ad integrum", sans raccourcissement, sans boiterie, sans fistule.

Merveilleux résultats, lorsqu'on entend un chirurgien de la valeur de J. L. Faure avouer qu'il n'avait jamais vu, avant la guerre, ni l'infection purulente, ni la septicémie gazeuse, et que de longues années s'écoulaient souvent sans que ses confrères et lui pussent observer un cas de tétanos ! Pour eux, ces terribles complications avaient disparu à jamais, chassées par Lister et la méthode aseptique supprimant les causes d'infection au lieu de les combattre.

Il faut dire aussi que la guerre telle qu'on la fait maintenant, ressemble peu à celles d'autrefois. Les balles tuent et blessent encore, mais pas dans la proportion des éclats d'obus et des grenades à mains. Nulle comparaison entre leurs effets et les autres. L'éclat d'obus, par son volume et ses aspérités, occasionne d'affreuses plaies où il entraîne des débris de vêtements. C'est l'infection en perspective. Il importe avant tout, d'y obvier — et l'on n'y manque pas dans les hôpitaux qu'on m'a montrés. Chirurgiens, internes, infirmières, ont rivalisé de zèle, passé les jours et les nuits auprès des blessés qui se succédaient sans interruption, venant du mont Cornillet, et dans quel état !

C'est d'ailleurs, le nombre considérable des "fracas osseux" qui a conduit le service de santé et son directeur dans la 6^{ème} région à réaliser le projet d'une filière particu-

lière à suivre pour les blessés de cette catégorie.

De l'hôpital spécial qui les a reçus, opérés et soignés le temps largement nécessaire pour les mettre hors de danger, ces blessés sont évacués sur une filiale située un peu plus en arrière, où le traitement continue, sous la surveillance technique du chirurgien de la première formation, lequel ne perd jamais de vue ses fracturés. A la moindre alerte, appelé par l'assistant qui est auprès d'eux, il accourt. C'est l'affaire d'une heure ou deux d'auto.

Mais il ne lui suffit pas de les savoir là en voie de guérison, pour qu'il se désintéresse d'eux. Une troisième étape est organisée par lui, de façon qu'il assiste encore à leur retour complet à la vie. C'est un bon père ; il n'a de cesse qu'il n'ait vu ses enfants rétablis.

Et cette satisfaction lui est donnée : j'en rapporte l'assurance de la tournée que j'ai faite avec lui. La troisième formation dépend toujours de la première, est destinée à la "physiothérapie", qu'il ne faut pas confondre avec la mécanothérapie employée avant la guerre à l'égard des accidentés du travail, notamment.

La physiothérapie, c'est l'emploi de l'électricité, de l'air chaud, des bains, des massages, etc..., pour achever la guérison des blessés. Elle participe dans une bonne mesure à leur rééducation fonctionnelle ; elle leur permettra, au bout de quelques mois, d'aller reprendre goût au travail dans un centre de rééducation physique et professionnelle, comme celui de La Chapelle-Saint-Luc, près de Troyes, que le Docteur B... a créé de toutes pièces, qui est admirable et dont je parlerai. Il faut aller au Grand-Palais pour voir l'équivalent, et encore !

Ah ! certes, nous sommes loin des pratiques chirurgicales en vigueur après la guerre de 70 et même au commencement de celle-ci ! On nous a souvent représenté le chirurgien comme un père Coupe-Toujours, que l'opération, "la belle opération", seule stimule. N'en croyez rien quant à l'élite de nos chirurgiens aux armées. Ils courent, au contraire, le moins possible et chaque intervention est pour eux un cas de conscience bien débattu.

Et ce n'est pas tout. Nous venons de voir que le blessé ne les intéresse pas seulement "sur le billard", dans le sang et la fièvre. Ils le suivent dans sa convalescence ; sa guérison est leur récompense ; ils éprouvent encore, devant les premiers pas chancelants du blessé qui leur doit la vie ou le fonctionnement d'un membre fracassé, ils éprouvent, dis-je, ces hommes rouges, la joie indécible des mères aux yeux desquelles un enfant condamné renaît...

La joie de revoir ceux que l'on aime est si grande qu'elle supprime les longues causeries que de loin, on se promettait... Les âmes seules alors se parlent... et quel délicieux langage que le leur... !

L'homme qui ne croit pas que deux têtes valent mieux qu'une, c'est le père de deux jumeaux.

La femme a, à un degré bien plus élevé que l'homme, la puissance de souffrir et de se résigner.

Cartes d'affaires et Professionnelles

PETITES ANNONCES

LOGEMENT A LOUER

Quatre pièces, chauffées, sur le parc, à quelques pieds de l'église et du marché centre, façade et entrée sur la rue Girouard.

S'adresser au bureau du Clairon jno.

ON DEMANDE

Des opératrices dans la confection des overalls, pantalons et chemises.

S'adresser, SALLE HOTEL FRONTENAC, Rue St François — St-Hyacinthe

A LOUER

Très belles chambres et salon avec pension si désiré. Aussi beau grand hangar avec chassis pouvant servir à placer effets divers ou pour une boutique de réparation.

Chez MME R. BRODEUR, 12 rue Piété, en face de l'Académie Girouard. jno

A LOUER

Quatre beaux grands appartements à louer, meublés ou non, pour deux personnes seulement.

Bain, électricité, garde-robe, armoire à linge très confortable, cuisine, salle à dîner, chambre boudoir

S'adresser à MME ERNEST LALIME, 1407—jno. 61 rue Laframboise

A LOUER

Belle chambre, confortable et bien éclairée, avec armoires à linge et garde-robe, cuisinette attenante, pour dame et jeune fille âgée seulement. Références exigées de la personne qui voudra louer

Mme J. E. LALIME, 61 rue Laframboise

Propriété résidentielle à vendre

Nous offrons en vente une jolie propriété résidentielle, située rue Girouard, Quartier No 5. Maison lambrisée en brique. Deux logements de 8 pièces dont un chauffé à l'eau chaude. Le terrain va jusqu'à la rivière joli jardin de fruits et poulailler. Largeur du terrain 60 pieds. Une magnifique occasion pour un homme ayant besoin d'un joli logement et de revenus.

S'adresser à BOUCHARD & BERNIER, Agents d'affaires, 173 rue Girouard 1862—jno

A. Cadorette

Commerçant de Bois et Charbon.

Il me fait plaisir d'informer le public que j'ai en vente le charbon à vapeur Dominion, le charbon anthracite Laekawans, charbon opke, charbon de forge, charbon de bois. Bois à la corde ou débité, ardoises, gravols d'amiante, etc., etc.

Un encouragement est sollicité sur garantie de satisfaction.

RUE GIROUARD, coin de la rue St-Pascal 1878—jno Tél. Bell 204

Docteur J. E. A. Collette

MÉDECIN CHIRURGIEN

BUREAUX :

Coin Ste-Anne et Girouard, Tél. 311
185 rue Girouard, St. Hyacinthe.

TELEPHONE 423.

Dr A. BEDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

190 GIROUARD,

ST-HYACINTHE.

J. S. Beaudet

Notaire.

Argent à prêter, — Assurance

3 RUE DU PALAIS,

ST-HYACINTHE P. Q

Dr. Leon Archambault

DENTISTE

Spécialiste pour Dentiers
COIN SAINT-DENIS ET RACHEL, 78
Téléphone, Saint-Louis 870 MONTREAL

Demandez la Chanson

"A BAS LA CONSCRIPTION" avec accompagnement de piano, 5 cents chacune, 6 cents par malle,

ST-JEAN & FRERE,

Marchands de journaux.

St-Hyacinthe

GRAND CHOIX DE

Tapis, Prêlarts, Portières

et Rideaux

Chez

EUG. L. DESAUTELS

222-226 Cascades, St-Hyacinthe



ENCAN DE CHEVAUX



A L'AVENIR, A COMMENCER LE 5 MAI 1917, TOUS LES MERCREDIS ET SAMEDIS DE CHAQUE SEMAINE,

UN ENCAN DE CHEVAUX

AURA LIEU A SAINT-HYACINTHE, A

L'HOTEL DES COMTES-UNIS,

CHEZ M. JOSEPH SAURIOL.

Ces encans se feront dans l'après-midi et commenceront à 1.30 heure. Et, tous ceux qui auront des chevaux à vendre, des attelages et des voitures pourront venir les mettre à l'encan aussitôt dans l'avant-midi, afin que tout soit prêt pour l'encan à 1.30 heure.

Cette série d'encans sera une aubaine pour les maquignons et les commerçants de chevaux. Il faudra en profiter.

JOSEPH SAURIOL,

HOTEL DES COMTES-UNIS.

ANNONCEZ DANS "LE CLAIRON"

LE JOURNAL RECONNU COMME ETANT

LE MEILLEUR MEDIUM DE PUBLICITE

...DU DISTRICT DE ST-HYACINTHE...

DEMANDEZ NOTRE TARIF

81 TEL BELL
92 " "

BUREAU
RÉSIDENCE

14 RUE ST-DENIS
74 ST-DOMINIQUE

W. AMYOT

Représentant de "LA PROVINCIALE", assurance-vie. Seule compagnie donnant des bénéfices pour maladies et en cas de mort.

ASSURANCES CONTRE LE FEU ETC., ETC.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE
A VENDRE OU A ECHANGER.
Spécialité: CIGARES.

ST-HYACINTHE

ETAT CIVIL

Cathédrale BAPTÊMES

Août, 8—Joseph, Napoléon, Roger, fils de Joseph Cordeau et de Cordélia Morin, Parrain et marraine, Napoléon Armstrong et Adèle Gaumond.

Août, 11—J. Mareel, Emile, Léor fils de Henri Breault et de Emma Bouchard. Parrain et marraine, Emile Bouchard et Bernadette Ledoux, son épouse.

Août, 13—Marie-Louise, Suzanne, fille de Ernest Chartier et de Marie-Anna Duhamel. Parrain et marraine, Hector Chartier et Marie-Louise Daigle.

MARIAGE

Août, 14—Entre Henri Guérin fils de Ferdinand Guérin, et Marie Hélène Nellie Scott, fille de John Edouard Scott, tous deux de St-Hyacinthe.

SÉPULTURES

Août, 10—Herménégilde Burque, époux de Mélina Demers, 61 ans.

Août, 11—Rosilda Beaugard, épouse de Napoléon Gauthier, 36 ans.

Août, 12—Marie Myrelle Lippé, fille de Roméo Lippé et de Donald Lacroix, 3 mois.

Août, 13—Rodolphe Chaput, fils de Alfred Chaput et de Salomé Massé, 9 ans.

Août, 14—Jean Paul Poulin, fils de Napoléon Poulin et de Ida Bourbonnais, 6 semaines.

Août, 15—Adrien Paul Solis, fils de Emile Solis, libraire, et de Alexandrine Hamelin, 18 ans.

Eglise Notre Dame du Rosaire

BAPTÊMES

Août, 12—M. Almina, Thérèse, Augustine, fille de Alexandre Hamel et de Hélène Gadbois Parrain et marraine, Louis Philippe Hamel et Augustine Hamel.

Août, 14—Jean, Bruneau, Roger fils de Euclide Dragon et de Rosa Normandin. Parrain et marraine, Emile Normandin et Alice Dragon.

Août, 13—Entre Adélar Laporte, fils de Frédéric Laporte, et Aurore Bazinet, fille de Zéphyr Bazinet. Tous deux de cette ville.

Août, 18—Entre Louis Bergeron, fils de Eusèbe Bergeron, et Marie Louise Chagnon, fille de feu Auguste Chagnon et de Rosanna Hélie. Tous deux de cette ville.

SÉPULTURES

Août, 13—Lucien Bélière, fils de Adélar Bélière, 18 ans.

Août, 13—Elizabeth Hamel, enfant de Adélar Hamel et de Josephine Laroche, 5 semaines.

La Croisade des Civilisés

D'aucuns ont reproché aux alliés comme une tare ce qui fait justement leur honneur, à savoir l'affirmation qu'ils mènent ensemble la guerre du droit, combattent pour la liberté du monde et sont ligés contre la barbarie. A ces objections, si elles sont sincères, la réponse est facile, car la prétention de l'Entente de mener jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la victoire complète, la guerre juste et défensive qui doit libérer les nations victimes de l'agression et de l'hégémonie pangermanique, est désormais visible et reconnue. "Nous ne sommes pas des barbares" ont répété à satiété nos ennemis, comme si leur barbarie scientifique et raisonneuse n'était pas traduite dans leurs actes, et proclamée d'avance dans leur théorie. Officiers et professeurs mabilisés à l'envie ont enseigné les méthodes de guerre que le



QUEBEC

Exposition Provinciale

30 Août-8 Sept. 1917

"Le plus grand événement annuel de la Province"

DIX JOURS DE PATRIOTISME PRATIQUE

Magnifique déploiement agricole—\$30,000.00 en prix!—Tri-centenaire de Louis Hébert—Splendides démonstrations aux Lauréats du Mérite Agricole—Fête du Travail sans précédent.

LE SIÈGE DE VERDUN

Spectacles grandioses et féériques—Episode inédit de la grande guerre—Des milliers de figurants!

Profitez des Excursions!

Le Palais Central, le plus bel édifice du genre en Amérique.



D. O. L'ESPERANCE, Président.

GEORGES MORISSET, Secrétaire.

HOTEL-DE-VILLE,

QUEBEC, P.Q.

monde épouvanté d'horreur a longtemps refusé de croire possibles, et que ni les "socialistes" du kaiser, ni, hélas! ses "catholiques" n'ont réprochées, alors qu'aujourd'hui, de part et d'autre, ils adressent des invitations à la charité et à la paix. Heureusement, à ces appels de la dernière heure, réclamant des victimes un peu de sérénité, l'allocution de l'Hôtel Thiers, hôpital de l'Institut de France, rassemblés en un livre intitulé *Discours à l'Hôpital*, la démonstration apparaît la même. C'est bien la guerre de la civilisation contre le pseudo-scientisme qui pour opprimer, se réclame ou de la kultur, force d'une race grisée de sa prétendue supériorité, ou, ce qui est plus blasphématoire encore, de

cet appel divin, "déformation de la pensée religieuse" que S. E. M. Denys COCHIN a montré à l'œuvre dans *Le Dieu allemand*, brochure vengeresse où sont opposées aux audaces impériales qui profanent le nom de Dieu les "souvenirs" véritablement "humains" de quelques uns des héros de la croisade, morts ou vivants, le roi Albert 1er, M. de MUN, le cardinal FERRATA, ami de la France.

Dans les *Françaises et la grande guerre*, Mlle Berthem-Pontoux, dont le livre, préfacé par M. François VEUILLLOT, décrit les héroïques deuils et les vaillants services de nos femmes de France, a noté avec âme tout un poème "générateur d'enthousiasme et de confiance".

Si la "Croisade" a été vue et montrée ainsi par les plumes laïques, elle est plus instructive encore, exposée par les prêtres qui en ont dégagé les enseignements doctrinaux ou revendiqué la légitimité. Ainsi a fait, dans ses "Sermons et conférences pour la Croisade du XX^{ème} siècle", Mgr DELMONT, et, pour répondre aux objections courantes que ne peut ignorer la "propagande française à l'étranger", Mgr BAUDRILLART, président de notre Comité, dans son substantiel opuscul: "La France, les catholiques et la guerre". Dans ces livres de combat, où la justice n'exclut point la charité, éclatent les vrais motifs de notre Croisade, et les Alliés n'ont à rougir, ni devant les neutres ni devant leurs ennemis du rôle qui leur est dévolu. Ce sont des professions de foi qui n'ont rien à dissimuler.

EUGENE GRISELLE
Secrétaire du C. C. P. F.

Les hommes sont aussi hostiles à la domination politique des femmes qu'empressés à accepter leur pouvoir dans un salon.

FORTIFIEZ-VOUS

Les personnes douées d'une forte constitution, échappent à la plupart des maux bénins qui rendent la vie misérable à d'autres. N'enviez-vous pas le bonheur d'un ami quine sait pasce que c'est que le mal de tête, dont la digestion est parfaite et qui dort profondément la nuit? Jusqu'à quel degré approchez-vous de cette description?

Avez-vous déjà fait le moindre effort pour renforcer votre constitution, pour tonifier votre organisme et pour éloigner le malaise et la maladie? A moins que vous n'avez une maladie organique, il est généralement possible d'améliorer votre condition physique de façon à ce que la santé vous revienne. La première chose à faire, c'est de tonifier votre sang, car la pauvreté du sang est la source de la faiblesse physique. Pour tonifier votre sang, les Pilules Roses du Dr Williams sont exactement ce qu'il vous faut. Chaque dose aide à faire du sang nouveau qui atteint tous les nerfs et toutes les parties du corps, donne des couleurs aux joues, de l'éclat aux yeux, de la force aux mains, un bon appétit et une splendide énergie. Des milliers de personnes dans tout le pays doivent leur bonne santé actuelle à ce remède. Si vous êtes faible et maladif, essayez les Pilules Roses du Dr Williams et vous remarquerez chaque jour un regain de santé et de vitalité.

Vous pouvez obtenir les Pilules Roses du Dr Williams chez n'importe quel marchand de remèdes, ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de la Dr Williams Medecine Co; Brockville, Ont; 1681

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or gandis des couleurs les plus nouvelles, aussi Cotonnades de toute sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tou laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

FERS ELECTRIQUES



Nous voulons donner à tous nos clients l'avantage de se procurer un fer électrique même à ceux qui préféreraient acheter cet article à termes faciles.

Pour la période du 15 au 30 Août les conditions seront les suivantes:

CANADIAN BEAUTY à \$3.50; Hotpoint \$4.25, payable \$1.00 comptant et la Balance \$1.00 par mois en venant régler les comptes pour l'uminaire jusqu'à complétion du montant.

Cet offre s'appliquera pour Toaster au Grille-pain.

Pourquoi souffrir de la chaleur, quand vous pouvez avoir toute vos aises à si peu de frais.

Donnez-nous votre commande immédiatement soit par maille ou par téléphone et nous vous livrerons ces articles à votre demeure.

C'est une aubaine qui vous est offerte, profitez-en.

La Cie de Gaz, Electricité et Pouvoir,

255 RUE CASCADES TEL. 528 ST-HYACINTHE, QUE.

CANADIEN PACIFIQUE

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

— POUR —

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| PRIX \$12 Jusqu'à WINNIPEG et un demi-centin par mille pour tous les points à l'ouest de Winnipeg. | WINNIPEG et les points à l'ouest de Winnipeg JEUDI LE 16 AOUT ET MARDI LE 28 AOUT. Le trajet se fait sans changement de char par le C. P. R. POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ADRESSEZ-VOUS A | Prix de retour, un demi-centin par mille jusqu'à WINNIPEG et \$18.00 de Winnipeg à destination |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|

R. E. CODERRE, 125 RUE CASCADES.

VOULEZ-VOUS ATTEINDRE 90 POUR CENT DE LA POPULATION DU COMTÉ DE ST-HYACINTHE ET DES ENVIRONS? S O U I Mettez une annonce dans "Le Clairon".

"Le Clairon"

Journal Hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska
L. A. BERNIER, Gérant.
ABONNEMENT
A St. Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50
Ailleurs au Canada..... 1.00
3e LE NUMERO
En vente chez M. Geo. St-Jean.

Chronique Municipale

Séance du 15 août.

Sont présents les échevins Fontaine, Girard, Payan, Gervais, Bélanger, Gobeil, Duclos, Godard et Gosselin formant quorum.

Le pro-maire préside la séance en l'absence du maire.

Les minutes de la dernière séance sont lues et approuvées.

Rapport du montant des salaires payés aux employés de The Canadian Pipe Organ Co, pendant l'année finie le premier mai dernier.

L'échevin Bélanger propose qu'une levée d'hypothèque de \$600 soit accordée à The Canadian Pipe Organ Co. Proposition secondée par l'échevin Gosselin et adoptée.

Lettre de la Penman's au sujet de la taxe d'eau. Vu l'absence du président du Comité de l'Aqueduc cette lettre est référée au Comité pour rapport à la prochaine séance.

M. F. Lemoine offre de creuser l'égout de la rue Bourdages à raison de trente cents la verge cube et rapport de l'ingénieur recommandant d'essayer l'excavation dans la partie située au delà de la rue Bourassa. L'échevin Fontaine propose que l'essai de la machine soit fait suivant le rapport de l'ingénieur. Proposition secondée par l'échevin Girard et adoptée.

Conformément à l'avis donné à la dernière séance, l'échevin Fontaine propose l'adoption du règlement No 228, concernant le pavage de la rue St-Hyacinthe en béton avec chaînes d'accotement. Proposition secondée par l'échevin Bélanger et adoptée.

Conformément à l'avis donné à la dernière séance l'échevin Fontaine propose l'adoption du règlement No 229, concernant le pavage des rues Laframboise, Bourdages, Héloïse et de l'Ecole.

Règlement secondé par l'échevin Gobeil et adopté, l'échevin Girard votant contre.

Rapport du greffier au sujet de l'assemblée tenue par le contrôleur de charbon à Montréal : déposé au dossier de l'affaire.

L'échevin Payan propose que le greffier demande pour la prochaine séance des soumissions pour les pantalons, bottines, et capots pour les constables. Proposition secondée par l'échevin Godard et adoptée.

Lettre de J.-B. Gladu dégageant sa responsabilité au sujet des accusations portées par téléphone contre un constable déposée aux archives.

Requête demandant une lampe électrique sur la rue Ste-Anne : référée au Comité qui visitera les lieux pour choisir l'endroit le plus convenable.

Rapport de l'ingénieur recommandant de remplacer par du grès le canal d'égout de la rue St Michel entre les rues Cascades et St-Antoine. L'échevin Fontaine donne avis qu'à la prochaine séance du Conseil il proposera qu'une somme de \$240. soit mise à la disposition du Comité de la Voirie, pour construire le canal mentionné dans le rapport de l'ingénieur.

L'échevin Payan propose que le constable Beaugard soit réins-

tallé à condition que le chef de police ait le droit de le renvoyer à la première infraction aux règlements et que son salaire ne lui soit pas payé pendant la suspension. Cette proposition est secondée par l'échevin Bélanger.

L'échevin Gervais propose en amendement que le chef de police n'ait pas le droit de renvoyer M. Beaugard sans le consentement du Conseil. Cet amendement est secondé par l'échevin Girard, et il est rejeté, les échevins Gervais et Girard votant pour. La motion principale est déclarée adoptée, sur la même division.

Lecture de la lettre de M. Bernard Brault offrant de paver en béton et asphalté, suivant les devis de l'ingénieur de la cité, les rues Bourdages, William et Girouard, au prix de \$2.80 la verge carrée.

L'échevin Fontaine fait motion que la proposition de M. Bernard Brault soit acceptée, et qu'un contrat soit exécuté entre la Cité de St-Hyacinthe et M. Brault aux termes mentionnés dans la lettre de ce dernier. Proposition secondée par l'échevin Gervais et adoptée, après que l'échevin Bélanger eût déclaré qu'il votait contre parce que le pavage est commencé par des rues qui ne sont pas les principales, et parce que le pavage aurait dû commencer par les rues Cascades et Girouard.

Lettre de M. Bernard Brault offrant de paver en béton, suivant le devis de l'ingénieur Ste-Marie, les rues Bourdages, Laframboise, Héloïse et de l'Ecole, au prix de \$1.25 par verge cube d'excavation, \$2.25 par verge carrée de béton, y compris le roulage, les accotements etc ; 25 cents par pied de longueur de drain.

L'échevin Fontaine fait motion que le contrat soit accordé à M. Bernard Brault, aux prix mentionnés dans sa soumission ; et la clause de garantie devra être éliminée du contrat ; et à la condition que le règlement No 229 reçoive l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil. Cette proposition est secondée par l'échevin Godard.

L'échevin Girard propose en amendement que la soumission de M. Chagnon soit ouverte. Cet amendement est secondé par l'échevin Bélanger.

L'échevin Gervais propose en sous amendement que cette soumission ne soit pas ouverte. Ce sous amendement est secondé par l'échevin Fontaine et adopté, les échevins Girard et Bélanger votant contre.

L'échevin Godard propose que l'échevin Gervais soit mis en demeure de prouver les accusations qu'il a portées contre le corps de police, et que l'enquête ait lieu en public le cinq septembre prochain. Proposition secondée par l'échevin Gosselin et adoptée.

L'échevin Gobeil propose que la lampe demandée sur la rue Ste-Anne soit posée suivant les indications du Comité. Proposition secondée par l'échevin Godard et adoptée.

Lecture et approbation des comptes, et le Conseil s'ajourne en séance régulière à mercredi, le 29 août aux lieu et heure ordinaires.

PERDU

Entre St-Thomas d'Aquin et St-Hyacinthe, un livret de reçus de l'assurance Strachona portant les Numéros 58751 à 58775.

Une récompense à qui le remettra à

WILFRID AMYOT,
14, rue St-Denis,
ou à l'Hôtel Canada.

Nouvelles Locales

Grande Assemblée

Dimanche, 19 du courant, à St-Hyacinthe, à deux heures de l'après-midi, aura lieu une grande assemblée publique pendant laquelle on discutera plusieurs des questions politiques les plus importantes de l'heure actuelle.

Cette assemblée aura lieu au kiosque, et en cas de mauvais temps à la salle de l'Hôtel-de-Ville.

Les orateurs seront MM. L. J. Gauthier, M. P. T. D. Bouchard, M. P. P., et Armand Boisseau, notaire.

Noyade

Vers une heure, disent les uns, vers trois heures disent les autres, ce qui importe peu, le jeune Lucien Bélisle, 15 ans, fils de M. Adélar Bélisle, employé à la Cie Penman's de notre ville, a été victime de l'onde, dans l'après midi de dimanche, dans la rivière Yamaska, en face de l'ancienne propriété de M. E. Bernier, à la Providence.

La police, qu'on n'a pas tardé à avertir de l'accident, s'est rendue immédiatement sur les lieux : c'était plongé pendant au delà de deux heures sans rien découvrir. Ce n'est qu'en fouillant la rivière avec des grappins, vers le lieu de l'accident, qu'on a pu, vers les six heures, repêcher le corps de la victime.

La victime fut immédiatement transportée à la demeure de ses parents, et le coroner, le Dr Viger, après avoir pris connaissance des faits, a disposé du cadavre sans enquête.

Les funérailles du jeune Bélisle ont eu lieu immédiatement lundi matin, en l'église Notre-Dame du Rosaire, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Notre service d'incendie

Le constable Bourgeois, depuis sa nomination au poste de chef des pompiers, a pris à cœur d'apporter à notre service d'incendie toutes les améliorations possibles, afin que ce service soit efficace. La semaine prochaine, grâce à l'initiative de M. Bourgeois, nous aurons une autre voiture simple pour boyaux, faite par M. Duchaine d'après un plan tout à fait moderne qui rend cette voiture absolument confortable.

Exposition du Comté

L'exposition agricole annuelle, pour le Comté de St-Hyacinthe, aura lieu, cette année, le jeudi, 13 septembre prochain.

Habituellement, l'exposition du Comté de St-Hyacinthe est un beau succès à tous les points de vue, tant par la quantité des animaux et des produits exhibés, tant par leur qualité, et tant aussi par le nombre considérable de personnes qui s'intéressent à cette exposition chaque année.

L'exposition, cette année, promet de surpasser encore le succès de celles des années passées.

La Provinciale

Tous ceux qui se donnent la peine de bien étudier une police d'assurance de "La Provinciale" sont forcés d'admettre que cette compagnie d'assurance est tout à fait avantageuse plus que n'importe quelle autre compagnie. Et, ils s'assurent dans "La Provinciale."

Tournée d'Inspection

Cette semaine, le chef Bourgeois, accompagné du constable Senécal, a commencé à faire l'inspection des principales bâtisses de notre ville, manufactures, communautés, maisons enseignantes, etc, afin de se rendre compte de la protection que peut recevoir le personnel travaillant dans ces bâtisses, ou les habitant, ou les fréquentant en cas d'incendie, au moyen d'échelles de sauvetage, d'extincteurs chimiques ou de tout autre appareil.

Cette inspection est absolument dans l'ordre.

En Villégiature

Le Dr et Mme Fournier, partiront avec leur fils aîné Paul-Emile, en villégiature à Atlantic City, du 1er septembre jusqu'au 15 octobre prochain.

Feu M. P. A. Solis

Lundi dans l'avant-midi, à la demeure de son père, rue Ste-Anne, est décédé, à l'âge de 18 ans, Paul-Adrien Solis, fils de M. Emile Solis, libraire de cette ville et ancien échevin.

Depuis quelque temps, la famille Solis est cruellement éprouvée. Venant de perdre une jeune fille de 16 ans, alors que le père et le fils étaient dangereusement malade, le père n'étant encore qu'en convalescence, voici qu'un autre deuil cruel vient s'abattre sur cette famille par la mort de cet enfant. Toutes nos plus sincères condoléances à la famille Solis.

Les funérailles du jeune Solis ont eu lieu mercredi en l'église Cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Ecole Privée

Mme Baron, institutrice diplômée et d'expérience, pouvant fournir, les meilleures références, donnera ses cours privés au même endroit

326 1/2 rue Girouard

Election

L'élection semestrielle des officiers de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe a eu lieu dimanche dernier dans les salles de cette société. Tous les anciens officiers ont été réélus. Président, M. Aimé Amyot, 1er vice-président, L. A. Beaugard, 2ème vice-président, A. Delorme ; sec-archiviste, Elzéar Chabot ; trésorier, J. A. Casavant commissaires-ordonnateurs, Eug. Gaboury et A. Gagnon ; auditeurs, Chs. G. Racicot et B. Lalime.

PERDU

Le, ou vers le 1er juin 1917, un parapluie, avec manche tête de chien lévrier en bois sculpté. Récompense à celui qui le rapportera au Clairon.

Va-et-Vient

M. Frs. Flynn, Av. accompagné de son épouse et de son fils Jean, est parti lundi dernier pour aller passer quelques jours de repos chez son beau-frère M. Chs. Chauveau, Av. de Loretteville près Québec.

M. L. B. Brunelle, assistant secrétaire de l'Union St-Joseph, est allé passer quelques jours chez des parents à Trois-Rivières.

M. le constable Boudreau part samedi pour sa vacance. Il ira, avec sa famille, à Coaticook et à Colbrock, N. H.

THEATRE CORONA

VENDREDI ET SAMEDI, 17 et 18 Août.

PAULINE FREDERICK, l'étoile des Famous Players, dans

UN MOMENT AUPARAVANT

Pauline Frédérick est sans contredit une des actrices de cinéma des plus populaires et le public de Saint-Hyacinthe aimera à l'applaudir dans cette production intéressante.

Une comédie Christie intitulée : **L'ÉLEPHANT AMI**, Une **Gazette** de Pathé et le 19ième épisode de La Griffe de Fer : **LA CAVERNE DU DESESPOIR**.

DIMANCHE ET LUNDI, 19 et 20 Août.

Le célèbre acteur anglais **FREDERICK WARDE** dans

Les Feux de la Jeunesse

Grand photo-drame Pathé en cinq rouleaux. Il traite la question ouvrière et fait voir comment un riche manufacturier est ramené à la raison.

Une **Gazette** de Pathé, un **Scénique** et une comédie intitulée : **DES HEROS**.

MARDI ET MERCREDI, 21 et 22 Août.

LE VOLEUR

Le célèbre drame de **Bernstein** qui a déjà obtenu un si grand succès lorsqu'il a été représenté sur la scène du Corona par la troupe **Schauten**. **LE VOLEUR** en vus est encore plus complet et plus intéressant.

Comédie Fox en 2 rouleaux et le Cinquième Episode de la **CROIX-DOUBLE**, intitulé : **LA VIE COURANTE**.

JEUDI et VENDREDI, 23 et 24 Août,

DEUX JOURS SEULEMENT.

SES GENS

Grande vue des Famous Players dans laquelle le premier rôle est tenu par la célèbre actrice **Léonore Ulrich**.

Episode Final de La Griffe de Fer intitulé : **LE TRIOMPHE DU MASQUE QUI RIT**.

Une comédie Christie et une **Gazette** de Pathé.

Orchestre tous les SOIRS.

Matinées tous les Samedis et Dimanches après-midi. 10cts partout. Le soir on peut entrer de 7.30 heures à 8.45 et voir la représentation tout entière. L'après-midi de 2 heures à 3.15 heures.

ADMISSIONS :

ORCHESTRE 10 ET 15 CENTS
 Quelques Sièges Réservés à 20 cts.

Retraite

La retraite de MM. les vicaires du diocèse commencée vendredi le 10, est prêchée au Séminaire par le Rév. Père Géna, Rédemptoriste au couvent de Ste-Anne de Beauport.

PACIFIQUE CANADIEN

Pour le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Anglaise, tous les mardis, de Mai le 8 à Octobre le 30, 1917. Bons pour deux mois. Pour plus de renseignements adressez-vous à

R. E. CODERRE,
 125 rue Cascades

CANADA,
 Province de Québec,
 District de St-Hyacinthe.

DANS LA COURT DE CIRCUIT

No 269

Eusèbe Bousquet, cultivateur, de la paroisse de La Présentation, district de St-Hyacinthe, en sa qualité de curateur dument élu en justice à Eusèbe Turcotte, père, journalier, du même lieu, interdit comme ivrogne d'habitude

Demandeur

vs.

Demoiselle Philomène Turcotte, fille majeure et usant de ses droits, de West Pelham, dans l'Etat de Massachusetts, l'un des Etats-Unis d'Amérique

Défenderesse

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

St-Hyacinthe, 16 août, 1917.

FONTAINE & CHAGNON
 avocat du demandeur
 ROY & BEAUREGARD
 G. C. C.
 1685-17-24